

quelques autres productions de ce genre, les choses ont changé de face; & on s'en tient à ce qu'elles sont à cette grande époque de splendeur où la philosophie a conduit les notions historiques. (a)

Ces remarques, je le répète, ne dérogent pas à l'éloge mérité que j'ai fait de l'ouvrage de M^r. B; ce n'est que dans l'idée de contribuer autant qu'il est en moi, à sa perfection, que j'ai donné un moment à la critique (b). Je conviens que je n'ai point ob-

servé

(a) Mr. l'abbé J. B. R** qui s'occupe à Vienne d'une traduction allemande de l'ouvrage de Mr. B, sentira l'indispensable nécessité de réformer tous les endroits où il s'agit de Charles-Quint. Je ne lui conseille cependant pas, crainte de donner dans une extrémité contraire, de s'en tenir précisément aux auteurs espagnols; il trouvera chez les François, cités avec discernement, de quoi rétablir le vrai portrait de ce Prince: faute de mieux il aura quelques ressources dans le nouv. *Dist. hist.* où, suivant ma coutume, j'ai tâché de montrer la vérité par le témoignage de ceux dont les préjugés nationaux sembloient devoir la cacher... Div. obs. sur Charles-Quint & François I. Mai 1772, p. 327. — 1. Nov. 1777, p. 333. — 1. Déc. 1777, p. 483. — 15 Août 1778, p. 566. — 1. Nov. 1783, p. 349. J'aurai dans peu occasion de citer divers passages de Mr. de Thou, & d'autres écrivains peu favorables aux Souverains espagnols.

(b) Dans la même vue je conseillerai à l'auteur de placer les dates & les sommaires à la marge; de faire une table des matières, ou à chaque volume ou à la fin de l'ouvrage; de guillemeter les discours ou de les distinguer par le caractère italique. Ce dernier point est si es-